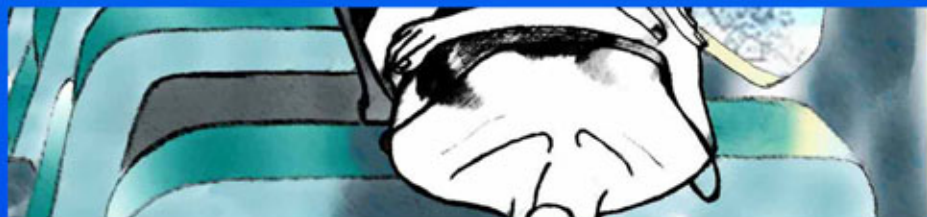


ALAIN GIRAUDO

Contes de l'Éros triste



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection e-ros, ouvrages d'Alain Giraud disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Palingénésie, 2013

De l'amertume d'un moyen sûr, 2013

Un Train initiatique, 2013

Aux Éditions Persée :

Raconte-moi ta rue, 2011

Aux Éditions 7ecrit :

L'homme qui voulait être libre, 2012

Après moi le déluge, 2012

Le Plus Grand Amour du petit homme, 2012

Aux Éditions Publibook :

À la croisée des chemins, 2013

Le Respect qu'on se doit, 2014

Alain Giraud

**Contes
de l'Éros triste**

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Sandokan, Virgilles et Gier

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications,
il vous suffit de nous adresser un courrier électronique
à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313,
89103 Sens cédex, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr
Site internet : [Dominique Leroy ebook](#)

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2015 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-86688-962-3

Date de parution : juin 2015

Sommaire

Palingénésie

De l'amertume d'un moyen sûr

Un Train initiatique

Palingénésie

*On n'attelle pas au même timon le cheval fougueux et la
biche craintive.*
TOURGUENIEV

I

C'était une évidence pour tous ceux qui le connaissaient : il s'était fait avoir et ce mariage n'était rien d'autre qu'un non-sens monumental. Pourtant cela faisait déjà plus de dix ans qu'il lui avait passé la bague au doigt. Et pas une seule fois ses amis ne l'avaient entendu parler ne serait-ce que du plus petit démêlé conjugal. C'est un fait qu'il passait toutes ses vacances avec sa femme, que les dimanches, il les vivait avec sa femme, et que de temps à autre, quand il faisait allusion à un quelconque spectacle ou à une sortie improvisée, c'était en compagnie de sa femme qu'il y avait participé.

Ils étaient pourtant tellement dissemblables ! Lui, à peine de taille moyenne, plutôt fluet, glabre, les cheveux châtain clair, au fil du temps de plus en plus clairsemés. Discret et même plutôt timide, il contrastait on ne peut plus avec l'aspect m'as-tu-vu et les manières exubérantes de son épouse dont il subissait évidemment avec une forme d'admiration latente l'espèce de charme dont elle prenait soin d'entourer sa personnalité.

Elle n'avait pourtant rien de distingué et, que ce fût dans ses habitudes vestimentaires où le tape-à-l'œil marseillais faisait office d'élégance censée être

ravageuse ou dans sa faconde populacière et souvent dénuée de correction, elle offrait l'illusion parfaite de ce qu'elle était véritablement : une belle brune sortie des quartiers nord de la cité phocéenne et qu'une éducation rigoureuse et quelque peu rétrograde avait protégée efficacement des propositions de dessalage au quotidien de la part des petits nervis qui l'avaient accompagnée durant le ratage à peu près définitif de sa scolarité. Certes, pour cet échec elle pouvait arguer de circonstances atténuantes : l'accident de son père, écrasé par une palette sur les docks, accident que certains mauvais esprits, sûrement bien informés, interprétaient charitablement en règlement de comptes syndical, sa situation de fille unique, et en conséquence gâtée et pourrie par sa mère, une Libanaise demeurée au foyer toute sa vie et qui, trente ans après son arrivée en France, suite à un mariage d'arrangement, se débrouillait pour massacrer une langue qu'elle n'avait jamais comprise qu'imparfaitement, les difficultés financières croissantes de ses parents, la mort du père...

Ainsi donc, ultra-protégée par une femme un peu arriérée pour laquelle elle faisait office de huitième merveille du monde, habituée à susciter convoitise et admiration, relativement peu portée à l'ascétisme du travail autant par tempérament que par habitude de voir sa mère assumer sans se plaindre les taches courantes, Sirvat n'avait qu'une envie : grimper dans l'ascenseur social et poser ses belles fesses bombées sur un canapé de cuir, se parer de belles fringues et

par-dessus tout sortir de ce lycée professionnel où l'avenir semblait tellement désenchanté, tellement voué au quotidien minable et pénible requis par sa profession, si tant est qu'elle pût dénommer telle l'activité qui consistait à colorer les mèches ou faire la permanente des vieilles rombières qui venaient perdre chaque quinzaine la moitié d'un après-midi dans le salon miteux pour y rivaliser de cancons corrosifs sur chacune de celles qu'elles avaient gratifiées d'un « au revoir, ma chérie » avant d'attendre qu'elle fermât la porte pour commencer l'hallali.

Sans expérience des hommes, sa mère n'ayant eu de cesse de lui seriner « qu'elle devait conserver sa virginité pour son époux », plus avide de confort pérenne que de voluptés éphémères, elle s'était toujours refusée à se laisser « chasper » comme on dit à Marseille, autant par calcul que par mépris pour ces gens de basse extraction qui n'aspiraient qu'à la mettre dans leur lit sans lui apporter les compensations dont s'ébaudissait son esprit en perpétuelle quête pragmatique.

Et pourtant, ce grand corps recelait de copieux désirs, des invitations au plaisir qui la titillaient souvent avec insistance. Plusieurs fois, dès ses quinze ans, profitant d'une absence de sa mère, elle s'était déshabillée, et, debout devant une psyché, longuement elle s'était contemplée. Déjà à cet âge, la nature avait achevé de modeler cette jeune femme dont les seins larges et superbement plantés rivalisaient avec une épaisse toison bouclée, insuffisamment drue toutefois pour dissimuler un

**De l'amertume
d'un moyen sûr**

Pour qu'une liaison d'homme à femme soit vraiment intéressante, il faut qu'il y ait entre eux jouissance, mémoire ou désir. (Chamfort)

Première partie

Bon, c'est entendu, je ne vais pas revenir là-dessus, j'en ai une petite. Et alors ? On est fait comme on est fait, n'est-il pas vrai ? De toute façon, je n'ai pas choisi, et petite ou pas, on a bien le droit de vivre. Pourtant cette, hum ! disons « particularité », je ne vais pas dire infirmité, je n'en suis pas là et j'assume, il le faut bien, donc cette particularité n'a pas été sans me causer quelques soucis, oh ! mineurs, mais enfin soucis tout de même.

Les choses ont commencé dès le collège, après les séances de piscine, dans les douches où les gamins de douze et treize ans que nous étions se retrouvaient à poil pour laver à grande eau nos corps imprégnés de chlore. Vous savez ce que sont les discussions entre « minots » qui trouvent toujours un malin et cruel plaisir à railler tel ou tel particularisme physique du copain de classe qui, pour peu qu'il soit ou trop petit ou trop gras ou pourvu d'oreilles un peu trop décollées, devient très vite le souffre-douleur d'une théorie de cancre qui, trente ans après, occuperont peut-être une place éminente dans la société sans se rappeler du pauvre gamin qu'ils ont martyrisé pendant des mois et des mois, l'affublant ainsi d'un complexe monumental dont il aura du mal à se débarrasser et

qui deviendra pour lui un handicap qui l'accompagnera tout au long de sa vie. Pour mon compte, je ne souffris pas trop de ces sarcasmes, tout d'abord parce qu'en esprit déjà prudent et avisé, je prenais grand soin de me débarbouiller dans le coin le plus reculé de la salle d'eau où les regards indiscrets pouvaient difficilement s'appesantir sur le volume plus ou moins respectable de mes génitoires, puis secundo, parce que doué d'une célérité dans l'action parfaitement remarquable pour mon âge, je n'avais pas plus tôt achevé dans un temps record mes ablutions que déjà une large serviette enroulait mon corps ruisselant, encore porteur des vestiges de la crème lavante à la vanille que j'affectionnais et enfin tertio, parce que sans atteindre une taille moyenne que je calculais à la louche en observant la verge de la vingtaine de garnements qui remplissaient la pièce, ma virilité ne s'apparentait tout de même pas une version miniature de l'organe qui permit à notre père Adam d'engendrer l'humanité et que, pour être en deçà des normes, sa taille ne me semblait pas constituer une anomalie de la nature.

De fait, il ne me manquait qu'un petit quelque chose, mais à ma grande désespérance, ce petit quelque chose, ce bonus indispensable pour rentrer dans les canons du *media res* phallique, eh bien, je l'attendis en vain durant toute mon adolescence et, il faut bien l'avouer, j'attends toujours. Mais si aujourd'hui, l'âge et des vicissitudes autrement plus amères m'ont apporté cette dose *a minima* de

philosophie qui permet de supporter sans trop d'amertume la traversée de ce rêve éveillé qu'est l'existence, je dois reconnaître que cette carence intime m'aura causé bien des trances, bien des soucis et que mes premières années de jeune homme en furent fortement marquées. Que voulez-vous, minuscules ou pas, ce que les anciens dénommaient, on ne sait trop pourquoi d'ailleurs, les parties honteuses, se mirent dans ma quinzième année à me rappeler à leur existence et la masturbation que je pratiquais fort régulièrement depuis mon entrée en sixième ne suffit plus à satisfaire mes élancements qui me suggérèrent d'autres moyens... davantage tournés vers le monde extérieur. Les femmes me faisaient encore un peu peur et de toute façon, ce n'étaient pas les misérables subsides en matière d'argent de poche que m'allouait chaque semaine ma pingre de mère qui pouvaient me permettre, fût-ce en les rassemblant sur une durée de six mois, de m'offrir les services attentionnés d'une demoiselle ou d'une dame « de petite vertu » un tant soit peu présentable, vous savez celles qui vous reçoivent dans une coquette bonbonnière, gentiment douchées et parfumées au bon endroit, histoire de ne pas transformer une heure censée être agréable en un sordide avilissement. En outre, je n'étais pas assez béjaune pour ne pas avoir remarqué ces dames qui faisaient le tapin dans la rue de France, à quelques centaines de mètres de l'appartement familial, et à dire vrai, je les trouvais d'un tel moche avec leurs visages outrancièrément fardés et leurs grandes cuissardes de cuir fatigué que

Un Train initiatique

Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui
(LA BRUYÈRE, *Les Caractères*)

I

À l'époque, j'habitais Paris où j'avais été muté, suite à ma réussite à un banal concours de secrétaire administratif. Cette opportunité ne m'avait d'abord guère enchanté, tant la perspective de devoir quitter durant au moins deux bonnes années le soleil de la Côte d'Azur, mais aussi toutes mes connaissances et mes bonnes amies (surtout ces dernières !) me semblait un pensum qui pouvait être difficilement compensé par le bonus dérisoire d'une promotion au sein d'un monde que je n'avais intégré que pour de strictes raisons alimentaires.

Autant dire que les plaisirs de la capitale, exception faite de quelques rencontres, certes bien agréables, mais sans véritable lendemain, ne purent compenser en moi la nostalgie des calanques rouges de l'Estérel, leurs thébaïdes secrètes de porphyre léché incessamment par les flots d'une mer céruléenne, les couchers de soleil embrasés sur la baie de Cannes, non plus que la sensation voluptueuse du sable chaud de la plage du Midi où, tant de fois, je m'étais promené le soir en regardant le large, avec au fond du cœur la secrète espérance de ne jamais quitter ce petit coin de paradis qui m'avait vu naître et dans lequel je prospérais, de manière, ma foi ! très agréable. Car le bord de mer est à Cannes un endroit

privilegié pour les rencontres et il ne se passait pas à l'époque de semaine sans que je ne connusse, au hasard d'une simple promenade, les subtilités délicates d'une conversation engagée de manière toujours désinvolte (mais profondément intéressée quant aux suites prévisibles et à la finalité espérée !) avec des représentantes très différentes du beau sexe. Ma très grande ouverture d'esprit et mon sens de la tolérance en la matière ne pouvaient évidemment que favoriser cet éclectisme, lui-même issu de l'étonnante diversité des personnes que l'on rencontre sur notre belle Côte d'Azur, et plus particulièrement à la tombée du jour, quand le spectacle du disque solaire dont les ultimes rayons colorent les flots du golfe avant de basculer derrière le Pic de l'Ours chatouillent notre propension à une forme de mélancolie toute communicative, tant il est bien connu que les plus belles émotions demandent à être exprimées !

Ma dilection pour les feux crépusculaires, solaires s'entend, s'étant particulièrement aiguisée au fil des années, au moins autant pour les bonnes fortunes qu'elle m'avait values que pour le romantisme du tableau, je quittai avec une certaine amertume cette belle région et c'est sans enthousiasme que j'essayai de trouver une certaine poésie aux couchers de soleil parisiens, non qu'ils fussent dénués de cette précieuse qualité, mais que voulez-vous, les habitudes, la force des habitudes ! sans compter quelques promesses de retrouvailles et de relations suivies, dont l'une avec une superbe quadragénaire bien en chair et trop rarement honorée par un époux dont la montre s'était

arrêtée à midi et demi et qui m'avait fait comprendre qu'elle accepterait sans trop de réticence certaines consolations, sauf à me rendre libre le samedi après-midi où elle était censée retrouver certaines vieilles amies dont la complaisance à l'égard de ses petites affaires n'avait d'égal que le zèle avec lequel elle-même leur servait de paravent dans des circonstances similaires. Déjà et par trois fois, j'avais eu le bonheur d'expérimenter le tempérament de feu de cette superbe plante callipyge que je pinais sans ménagements, celle-ci m'ayant assuré, *primo* qu'elle ne fantasmat que pour les mâles un peu violents, et *secundo*, parce qu'adorant la levrette, je plantais mon dard entre ses fesses grasses que je pétrissais à pleines poignées, me servant de ces hémisphères rondouillards comme autant de supports pour ramener vers moi d'un coup sec le bassin de ma jument dans lequel je plongeais ma verge jusqu'aux poils des couilles.

Nos rendez-vous dans un petit hôtel de Théoule, à dix minutes de Cannes, s'étaient chaque fois soldés par des échanges maintes fois renouvelés au cours de la même séance. L'annonce de ma mutation constitua ainsi pour ma belle et grasse assoiffée un coup de tonnerre qui réussit même à lui arracher quelques larmes que je supposai alors sincères, la perspective de perdre un étalon aussi endurant (j'avais vingt-quatre ans, et à cet âge, il est monnaie courante de bander longtemps et avec une indiscutable fermeté) pouvant expliquer avec quelque vraisemblance ces

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Alain Giraud

Couverture illustrée par Sandokan, Virgilles et Gier

Titre : CONTES DE L'ÉROS TRISTE

L'amour et le sexe ne sont pas que joie. *Les Contes de l'Éros triste* explorent des situations douloureuses, des tentatives pour échapper au désamour, à la routine, à un avenir sombre...

« Si elle poussait l'audace jusqu'à se représenter son amant nu et en érection, le film de leurs ébats virtuels ne lui montrait jamais que des scènes fortement édulcorées où leurs deux corps s'enlaçaient avec douceur, sans rage ni frénésie, sans passion non plus. »

Les trois contes publiés en 2013 sont à présent réunis dans une édition intégrale :

Palingénésie conte l'histoire d'un couple d'aspirations, de situations sociales et d'âges différents.

De l'amertume d'un moyen sûr évoque avec un humour grivois les déboires d'une jeune homme au pénis trop petit qui doit user d'imagination pour faire jouir son épouse.

Un Train initiatique narre le destin malheureux d'une jeune femme mariée de force à un être brutal. Elle se confie au narrateur, dans le train qui la conduit vers cet époux...

Dans une langue mêlant préciosité et grivoiserie, Alain Giraud narre des aventures lestes, qui questionnent néanmoins le couple à travers de multiples facettes qu'illustrent divers personnages.

La Collection **e-ros & bagatelle**, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-962-3

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy Kartner

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Denis

Venise for ever, avec Denis

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,

in *Lettres à un premier amant*
Sexagésime
L'Impératrice
La Chienne, in Domestiqué(e) s
Sexagésime 2, La Sarabande des cocus
Initiation d'un soumis dans la petite bourgeoisie
Voyeurs !
L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages
Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits
Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2
La Soubrette

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante
Ma chère salope, in À mon amante
Chiche !, in Attachements
Le Chant du couple

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins
Journal d'une sexothérapie
À L'Estaminet, Enquête sexuelle
Affaires classées X
Nathalie et ses bonnes œuvres

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine
Domina, in *Rondes et sensuelles 1*

DELECTA, Corpus, avec VIRGILLES
Shéhérazade 2.0

DENIS
Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle
Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec
Miriam Blaylock
Venise for ever, avec Miriam Blaylock

DERUSSY, Julie
Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages
L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY
Hélène, fleur de soufre, à paraître en mai 2015

DESDUNES, Roselys
Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora
Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE
Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily
Premiers émois d'une étudiante

FAUVET, Jacques
La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*
La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

FLO

Cours particulier, in *eXercices stylistiQues*

La Véritable Histoire de Jeanneton

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in *Rondes et sensuelles 1*

Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

GIER

Une Femme attachante, in *Attachements*

Décrochage, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, Conte de l'Éros triste

De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste

Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste

JIP

Macabres Cambrures

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam Blaylock

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILLOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris*

LYNE, Noann

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*

MILO-VACÉRI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in À corps et à cris

Destin de femmes

Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiQues

Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2

PALAUME

Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana Smirnov

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in À mon amante

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

PIKO

Humeur coquine, in eXercices stylistiQues

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*
L'emprise des sens, in *Attachements*

RIVIERE, Clarissa

Excès de vitesse, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*

Chienne de brosse, in *Domestiqué(e) s*

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*

Massages indiens

Jardin secret

ROUX, Michel

Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier

Adore

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio Pasini

THIBAUD, Jean Claude

La Résidente du palais

L'Oiseau des pluies
Chevauchements

TORRENT, Erik
Chasseuses d'homme, in Triolisme, Scènes à trois personnages

TROUBLE, Fêteur (de)
Plus charnelle sera l'étreinte
À nos chairs amours, in Rondes et sensuelles 1

TYRAN, Danny
L'Envol, Une Découverte du BDSM
Bonne Fille, in À corps et à cris

UBERNOIS, Jean-Philippe
Le Candauliste
La Mère Michel, in Entre ses cordes

VAULT (de), Katlaya
Le Tourbillon de la vie
Gina, Récit lesbien

VIRGILLES
Shéhérazade 2.0 avec Corpus Delecta
Destin de femmes avec Gilles Milo-Vacéri

ALAIN GIRAUDO

Contes de l'Éros triste

L'amour et le sexe ne sont pas que joie.
Les *Contes de l'Éros triste* explorent des situations
douloureuses, des tentatives pour échapper au
désamour, à la routine, à un avenir sombre...

Les trois contes publiés en 2013 sont à présent
réunis dans une édition intégrale :

Palingénésie,
De l'amertume d'un moyen sûr
et Un Train initiatique.

Dans une langue mêlant préciosité et grivoiserie,
Alain Giraudo narre des aventures lestes, qui
questionnent néanmoins le couple à travers de
multiples facettes qu'illustrent divers personnages.

e-ros & bagatelle, des récits érotiques tout en
légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !



DOMINIQUE LEROY eBook